

Une brigade de nuit ? Il y en a une (jusqu'à minuit en hiver, 2 heures en été) !

On déplore qu'il n'y ait pas assez de caméras ou qu'elles ne marchent pas, mais on explique que la vidéoprotection ne sert à rien...

24/24 et 7/7 ? Ça a un coût, et la police nationale estime que c'est inutile après minuit puisque c'est elle qui intervient à ces heures-là !

Eh oui, les policiers municipaux ont des droits liés à leur statut. Celui de récupérer les heures de nuit et de week-end, celui de patrouiller par groupes de 3 agents, par exemple. Ce n'est pas une question de volonté, mais de moyens. C'est bien pourquoi nous avons créé une *brigade du cadre de vie* composée de 17 personnels aux fonctions diverses : policiers municipaux, assistants de sécurité et médiateurs.

Un poste de police municipale l'été aux Sablettes ? Il y en a un, dans l'un des chalets du parc !

La sécurité et les incivilités

Samir Ben Mihoub : « La sécurité fait partie de mes priorités, mais la vidéo protection n'est pas LA solution, il faut une coordination entre différents acteurs : la police de proximité, la brigade de l'environnement... Au centre-ville, la population a besoin d'être rassurée. J'entends donc mettre en place une brigade de la police municipale de nuit, ainsi qu'un poste de police l'été aux Sablettes. »

Patrice Bessone : « La sécurité est un aspect important du tourisme. Le maire doit être le pivot du travail de collaboration entre la police nationale, la police municipale et la justice. Et il ne faut pas uniquement utiliser la vidéo pour sanctionner sans arrêt les automobilistes sur le stationnement mais on doit être capable de visionner en temps réel pour intervenir et amener plus de confort pour les Seynois. »

Dorian Munoz : « Je parle beaucoup de sécurité... et j'assume totalement à 17 h dans le centre-ville, vous l'avez le sentiment d'insécurité. Je souhaite une pré-

sence 24h/24 des policiers municipaux car la délinquance ne s'arrête pas à 19 h. Je veux un redressement des effectifs. Il faut à minima un policier municipal pour mille habitants. Et augmenter le nombre de caméras, tout comme le nombre d'opérateurs derrière les caméras. »

Nathalie Bicaïs : « Dans la cité, on a besoin d'avoir une présence de policiers effective. Mais le centre-ville est le secteur le plus anxiogène, sur lequel il faut faire des efforts. Aujourd'hui, mettre des caméras sur des points très identifiés va nous permettre d'intervenir très rapidement. Il faut également un PC équiper, moderne, avec des gens derrière, pour qu'il y ait des interventions rapides. »

Serge Dalmos : « A Hyères, il y a 48 000 habitants, soit un policier municipal pour 665 habitants. A La Seyne, il y a un policier municipal pour 1319 habitants. C'est très en dessous de la norme. Il faut des caméras aussi, qui puissent filmer la nuit, ce qui n'est pas le cas actuellement. Et il faut réactiver le processus d'un gardien

d'immeuble pour cent logements qui était prévu à Berthe par le plan de renouvellement urbain. »

Philippe Le Sausse : « Einstein disait : "Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire". Les voisins vigilants, voilà ce qu'il faut. Mais avant d'en arriver là, il faut résorber le chômage chez les jeunes, qui est beaucoup trop important. Nous créerons dans les six ans plus de 2000 emplois. Le potentiel est là, à La Seyne, où nous avons parmi les plus grandes entreprises du Var, des chantiers navals, des chercheurs... »

Luc Patentreger : « Ça fait 36 ans que je suis médecin, que je fais des visites partout et je n'ai pas ce sentiment d'insécurité. Mais les rues en centre-ville sont vides, sales, il y a des incivilités, c'est vrai et il faut faire quelque chose... Il faut recruter 10 policiers municipaux déjà formés. Investir dans la sécurité, c'est comme investir dans l'école ou la santé, c'est incontournable. Et il faut avoir une attitude humaine, c'est le ma-

tre mot de notre projet. »

Sandra Torres : « Que valent dire les chiffres ? 81 policiers municipaux ? Dans les faits, de 6 h à 20 h, dans le centre-ville, ce sont deux équipages, soit six policiers qui patrouillent ! C'est ça la réalité. On nous annonce 60 caméras mais il faut savoir qu'elles ne marchent pas toutes. Si la ville n'est pas sûre, on ne pourra pas développer la culture, l'économie, le sport... Je propose une police municipale 24h/24 et un PC opérationnel 7j/7 et 24h/24. »

Marc Vuillemot : « Entre 2018 et 2019, la délinquance a baissé de 14 % sur La Seyne. Et la ville a de plus obtenu de l'État des moyens, dont 37 policiers nationaux supplémentaires. La vidéo est raccordée et marche 24h sur 24. Il est nécessaire de conforter ces ressources humaines. Par ailleurs, nous avons été les premiers à signer une convention entre la police municipale, nationale et le parquet. Et nous avons augmenté de 20 % des effectifs de la police municipale... »

Ça va faire plaisir à nos policiers municipaux d'apprendre que leur présence n'est pas effective...

C'est fait. Le poste a été doté d'un logiciel ultra-moderne, et relié aux écrans du commissariat de la police nationale...

Non, il y a 56.000 habitants à Hyères ! Et La Seyne est 7ème du Var pour ses effectifs pour 1000 habitants

Si, si ! Elles filment la nuit ! Mais, quand nous sommes arrivés, elles étaient pour 40% en panne...

Nous en sommes à 8 recrutements au cours du mandat. Notre intention est de poursuivre, si les moyens le permettent. Luc, tu penses comme nous. Rejoins-nous !

Le dispositif de type "voisins vigilants", ça existe à La Seyne. Nous l'avons mis en place avec la police nationale avec la création de "groupes de partenariat opérationnel" par quartiers en lien directs avec le commissariat...

Bien sûr, tout n'est pas parfait. Il faut poursuivre le renforcement de nos effectifs de policiers, agents de sécurité et médiateurs, notre soutien aux associations de prévention de la délinquance, et nos efforts pour l'emploi, surtout des jeunes. Et obtenir encore plus de moyens humains et logistiques de l'État pour la police nationale.